



Parasha Vayaq'hel

... dans une perspective messianique

SEFER SHEMOT

Parasha 22⁽¹⁾ וַיִּקְהַל

Vayaq'hel «Il convoqua»

Torah :

1. Vayaqhel : Exode 35.1 à 38.20.

2. Péqoudeï : Exode 38.21 à 40.38.

Haftarah :

1. Vayaqhel : 1Rois 7.13 à 26, 7.40 à 50 (ou 7.13 à 26)

2. Péqoudeï : 1Rois 7.40 à 8.23, Jérémie 30.18 à 31.14, Psaume 132.

Brit Hadashah : Marc 15.29 à 41

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »*
(1 Corinthiens 13:9-10)

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER SHEMOT

Section			Torah	Haftarah	Besora Tova	
13	1	Shemot (Noms)	שְׁמוֹת	Exode 1.1 à 6.1	Esaïe 27.6 à 28.13, 29.22-24, Jér 1.1 à 2.3, Ez 16, Ps. 94.	Luc 5:12-39
14	2	Vaera (Je me suis montré)	וַאֲרָא	Exode 6.2 à 9.35	Esaïe 42.8 à 43.7, Ezéchiel 28.25 à 29.21, Ps 76.	Mat. 12:1-14
15	3	Bo (Va)	בֹּא	Exode 10.1 à 13.16	Jér 46.13 à 28, 1Sam 6.6 à 21, Ex 8.16 à 27, Es 19, Ps 114.	Marc 3:7-19
16	4	Beshallah (Il renvoya)	בְּשַׁלַּח	Exode 13.17 à 17.16	Juges 4.4 à 5.31, Josué 24.7 à 33, Psaume 66.	Mat. 5:1-48
17	5	Yithro (Jéthro)	יִתְרוֹ	Exode 18.1 à 20.26	Esaïe 6.1 à 7.6, 9.5 à 6, 33.13 à 34.10, Psaume 96.	Mat. 5:8-20
18	6	Hamishpatim (Les jugements)	הַמִּשְׁפָּטִים	Exode 21.1 à 24.18	Jér 33.25 à 26, 34.8 à 22, Esaïe 56.1 à 57.19, Psaume 82.	Mat. 17:1-11
19	7	Teroumah (Prélèvement d'offrande)	תְּרוּמָה	Exode 25.1 à 27.19	1Rois 5.26 à 6.13, Esaïe 60.17 à 62.3, Psaume 84	Mat. 12:46 à 13:58
20	8	Tetsaveh (Tu ordonneras)	תְּצַוֶּה	Exode 27.20 à 30.10	Ezéchiel 43.10 à 27, Jér 11.16 à 12.15, 15.15 à 16, Ps 132	Marc 4:35 à 5:43
21	9	Ki Tissa - (Quand tu recevras le compte)	כִּי תִשָּׂא	Exode 30.11 à 34.35	1Rois 18.1 à 39, Esaïe 43.7 à 44.5, Psaume 130	Marc 15.29 à 41
22	10	Vayaqhel (et Il convoqua)	וַיִּקְהַל	Exode 35.1 à 38.20.	1Rois 7.13 à 26, 7.40 à 50 (ou 7.13 à 26). Psaume 131	Marc 15.42 à 16.6
23	11	Peqoudey (les comptes)	פְּקוּדֵי	Exode 38.21 à 40.38.	1Rois 7.40 à 8.23, Jér 30.18 à 31.14,	Marc 16.7 à 20

22 Vayaqhel וַיִּקְהַל «Il a convoqué»

L'avant dernière section de Shemot, Vayaq'hel est parfois fusionnée (une fois sur deux) avec Pekoudéi suivant les années où il y a un ou deux mois d'Adar. Le Sefer Shemot avait commencé avec l'esclavage en Egypte, puis s'est poursuivi avec quelques mauvaises paroles du peuple à l'encontre de Moïse, puis le péché, ensuite le veau d'or et la rébellion du peuple, puis se termine avec la construction du Mishkan qui se dit aussi Miqdash, un mot dans lequel on retrouve la racine «qadosh» et qui donnera plus tard le «Beth HaMiqdash». Ce Beth HaMiqdash a un but : sanctifier le peuple; séparer ce qui était saint de ce qui est profane. C'est à ce point important que même Moïse ne pourra pas y rentrer. La question qui demande encore une réponse est *«pourquoi Dieu n'a-t-il pas retiré des fils d'Israël, le sacerdoce Lévitique après le péché du veau d'or.» ?*

Le péché d'idolâtrie du veau d'or nécessite quelques explications. Ce péché qui normalement est considéré comme étant le summum de tous les péchés, aurait dû provoquer chez Dieu la cessation du sacerdoce. Pourtant rien n'a changé au niveau du don et de l'appel divin.

Certains commentateurs expriment l'idée que le veau d'or était une fausse représentation des choses qui sont dans les cieux, une mauvaise médiation.

Leur péché d'idolâtrie a été d'avoir mis leur confiance dans une représentation du céleste par une médiation d'objets inanimés comme ce veau d'or. Selon la tradition, malgré qu'une médiation soit indispensable, la seule médiation véritable - ne pouvait se faire que :

- par l'homme (Moïse, les prophètes, les sacrificateurs, les patriarches, etc.) et
- par la Parole (la Torah, le texte écrit, la lettre, l'hébreu, etc.).

Quoi que ce veau d'or ait été une abomination, il est venu au moment propice! Il est apparu **avant** l'installation du tabernacle. Si le peuple avait vécu l'expérience du veau d'or après la construction du tabernacle, ils auraient très probablement idolâtré celui-ci. Le Mishkan aurait très probablement été considéré par le peuple comme une représentation du divin. Or, on va le voir, le Mishkan ne représente pas le divin et encore moins une représentation des choses qui sont dans le ciel.

Le Mishkan représente le lieu, l'endroit et le temps où l'on va se rencontrer avec Dieu.

Ce mishkan est là pour réparer la faute du veau d'or.

Le Mishkan EST-IL LA MAISON DE Dieu? Oui et non : Le MISHKAN est le LIEU DE RENCONTRE entre Dieu et le peuple.

La parasha Vayaqhel nous entretient de la construction du Mishkan pour la cinquième semaine de suite. Pas moins de quatre-cent versets en tout nous montre une dissymétrie flagrante avec les trente-et-un versets consacrés à la Création du monde...

Cette quantité impressionnante de quatre-cent versets, implique de sérieuses redites avec certains passages des semaines précédentes. Il faut bien l'avouer, ça n'enthousiasme pas le lecteur de devoir relire exactement la même chose qu'à un chapitre précédent.

Avouons-le : qui sont ceux d'entre nous qui avons lu et relu ces textes en les comparant systématiquement les uns aux autres, verset par verset, mot par mot ?

Mais comme on va le voir, sans la connaissance de l'hébreu on ne peut pas voir tout ce qui est caché dans ces répétitions car il y a bien sûr entre deux mêmes textes, des différences. Et c'est précisément ce type d'exercice qui nous intéresse.

Cette insistance de la Bible, par contre, a le mérite de nous replacer, cette semaine encore, face au puissant paradoxe de cette construction du Tabernacle :

ח וְעָשׂוּ לִי, מִקְדָּשׁ; וְשָׁכַנְתִּי, בְּתוֹכָם « **Ve-assou liy miqdash, ve-shakhantiy betokham** », « *Ils me construiront un sanctuaire, et je résiderai au milieu d'eux* » (Exode 25, 8).

Le shabbat AVANT les travaux du Mishkan

Avant qu'un serviteur de Dieu ne se lance dans un ministère quelconque, il est d'usage qu'il prenne l'année précédente, une «année shabbatique».

Dans «Vayaqhel» c'est la même chose : cette parasha débute avec un rappel de Moïse au peuple de toutes les Paroles de l'Éternel, non pas les paroles de la construction du Mishkan mais bien des Paroles de la Torah, qui parlent du Shabbat, une chose sainte.

Avant de délimiter physiquement le tabernacle (longueur, largeur, hauteur, profondeur, couvertures, couleurs, etc.), Dieu veut que le peuple discerne d'abord les limites du temps.

Exode 35.1 à 40.38

<p>א וַיִּקְהַל מֹשֶׁה, אֶת- כָּל-עֵדֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל- -וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם: אֵלֶּה, הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר-צִוָּה יְהוָה, לַעֲשׂוֹת אֹתָם</p>	<p>vayaqhel mosheh, eth kol-adath bnéi israel vayomer alehem : elleh, haddvariym asher tsivvah Adonai, laassot otam</p>	<p>«1 Moïse convoqua toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit : Voici les choses que l'Éternel ordonne de faire.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

2 On travaillera six jours; mais le septième jour sera pour vous une chose sainte; c'est le shabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera puni de mort. 3 Vous n'allumerez point de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du shabbat.» (Exode 35:1-3)

Pour commencer, Moïse «convoque» toute l'assemblée *adath bnéi israel*. Vayaqhel signifie « il a rassemblé », «il a recueilli», «convoqué», «assemblé». Ce verbe vient de la racine 6950 **qahal** קָהַל assembler, s'assembler, rassembler, assemblée, convoquer, réunir, se réunir, se former, se soulever, s'attouper, tribunal ; (39 occurrences), recueillir.

Ce verbe qahal est à l'origine du mot qehilah (qui a donné en grec ecclesia) assemblée, église, et ce n'est pas du tout un hasard si cette dernière parasha de shemot va mettre en lumière la QEHLAH, l'assemblée des sanctifiés, le lieu de rencontre entre l'Éternel et son peuple.

Ce n'est pas la «Maison de Dieu», ce n'est pas le «Temple du Saint-Esprit». Celui-ci n'a pas été fait de la main de l'homme or, nous le verrons, il a été fabriqué par Betsaleel בְּצַלְאֵל, «dans l'ombre de Dieu». Pourtant ce tabernacle nous montre tous les éléments du salut, de l'œuvre de la croix, de la mission des disciples, la fraction du pain, les prières, la communion fraternelle, l'enseignement des apôtres. C'est Betsaleel lui-même qui va enseigner le peuple. Et puis il y aura aussi l'enfantement spirituel, c'est ce qui va transparaître à plusieurs reprises, entre autres dans les couvertures de tapis sur le lieu Saint.



Betsaleel בְּצַלְאֵל « à l'ombre sous la protection de Dieu »

Cette parasha commence par l'évocation du 4^{ème} commandement sur le shabbat. Puisque Dieu lance les grands travaux du mishkan, la très détaillée installation des tapis, des couvertures pour le tabernacle, on y découvrira des choses cachées qui semblent être relatives à l'enfantement. L'interdiction du travail pendant le shabbat est mentionnée avant même l'ordre de construire le tabernacle, pour insister sur le fait que l'ordre d'instaurer un mishkan venant de Dieu n'annule pas le shabbat. Tous, hommes et femmes dont le cœur

sera bien disposé, seront impliqués dans cette construction. La Qehilah est une affaire communautaire. **Il n'y a pas de qehilah «tout seul» chez soi. Le travail se fait ensemble** et pour que ça puisse marcher il faut le **«cœur»**. Cette parasha montre l'importance du cœur. Comme c'est Dieu qui construit ce Mishkan, le cœur est plus important que toutes les capacités professionnelles. **Le cœur** sera donc ce sur quoi les travaux vont se faire. Il faudra remarquer comme on en parle en Exode 36 (P.13.) , que le cœur et la croix sont intimement liés.

Comme une répétition des parashot précédentes, de nombreux matériaux sont demandés par Moïse pour la construction du Tabernacle. Il faut quand même faire remarquer que si le cœur doit être bien disposé, il y a tout de même au préalable, un ordre divin qui est signifié au peuple. Dieu sait qui lui appartient, mais Il aime voir qui l'aime et qui est disposé pour son œuvre et qui répondra instantanément sans chercher à se justifier. Quoiqu'il en soit, devant la bonne volonté générale, Moïse va devoir faire arrêter les offrandes qui dépassaient largement ce que l'Éternel avait exigé.

La disposition du cœur dans nos assemblées

C'est une bonne réflexion à avoir pour nos assemblées car la **«disposition du cœur»** se voit comme à l'œil nu aujourd'hui au niveau de la richesse matérielle et spirituelle des assemblées. La présence aux réunions et la dîme révèlent la disposition du cœur du peuple. On trouve parmi les assemblées, des assemblées riches et des assemblées pauvres. Les riches démontrent aisément une disposition du cœur : s'agira-t-il pour eux, de donner des cents, des euros, le dixième, la moitié de ses revenus ou encore comme l'avait témoigné un chef d'entreprise multinationale, Le Tourneau, un homme d'affaires chrétien¹ qui avait choisi de garder pour lui 10% et de donner à Dieu 90% ? Ce qui lui a valu de devenir une des entreprises multinationales les plus cotées sur le marché des engins de génie civil.

Quoiqu'il en soit, la question de l'offrande volontaire, de la dîme ou de l'obligation reste ouverte. Lors de la construction du Tabernacle, ce qui importera pour Dieu, c'est que le peuple Le serve **de tout son cœur**.



¹ LeTourneau, au départ ouvrier agricole, apprenti métallurgiste, mécanicien-garagiste, est devenu inventeur, puis industriel, puis homme d'affaires chrétien et évangéliste. Quand un industriel invite Dieu dans son entreprise, des miracles se produisent ! La biographie de R.G. LeTourneau en est le témoignage évident. Son esprit d'entreprise, allié à une foi solide, l'amena à soutenir de vastes projets missionnaires au Libéria et au Pérou, ainsi que d'autres œuvres chrétiennes. L'une de ces réalisations fut la fondation du «LeTourneau College», université technique et chrétienne d'avant-garde. « Dieu dirige mes affaires » est le récit enthousiasmant d'un homme d'affaires doué de génie, qui choisit Dieu comme seul associé et se rend compte que «Dieu n'est jamais notre débiteur» !

L'heure est au rassemblement

«1 Moïse convoqua toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit»

En Exode 32:1 et Exode 35:1 on retrouve le même principe de rassemblement autour de Moïse ou Aaron. D'une part on avait (pour un tout autre but!) en Ex. 32 «le peuple s'assembla autour de Aaron» et d'autre part on a au ch.35 «Moïse convoqua» : tous les deux rassemblements. Ici en Exode 35.1 l'accent est mis sur le rassemblement par la Parole de Dieu pour rentrer dans le shabbat, pour sanctifier le shabbat, pour sanctifier le temps. Le mishkan sera construit de la main des hommes et Dieu veut rappeler à tous que le shabbat sera un point de ralliement du temps. On va d'ailleurs retrouver plus loin la notion du temps dans les couvertures du Mishkan.

On sait que Dieu est le «Maître du temps» et le peuple d'Israël sera appelé même par certains comme étant «les bâtisseurs du temps».

La convocation, le rassemblement

Deux types de rassemblement sont donnés dans la Torah :

- un rassemblement rebelle d'un peuple «am » (un peuple obscur) où l'accent tonique «dagesh» est mis sur la lettre qof (qui signifie «imitateur», «singe»), raison pour laquelle on dédouble phonétiquement cette lettre;
- un rassemblement du peuple témoin «adath bnéi Israël» dû à une «convocation» où l'accent dagesh n'est plus mis sur la lettre Qof mais plutôt sur le Yod (le Mashiah).

«1 Moïse convoqua toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit : Voici les choses que l'Éternel ordonne de faire. 2 On travaillera six jours; mais le septième jour sera pour vous une chose sainte; c'est le shabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera puni de mort. 3 Vous n'allumerez point de feu, dans aucune de vos demeures, le jour du shabbat.»

Comparaison entre וַיִּקְהַל vaiyqqahel (Ex. 32.1) et וַיִּקְהַל vayaq'hel (Ex.35.1)

Un rassemblement rebelle						
vaiyqqahel וַיִּקְהַל Exode 32:1	וַיִּקְהַל הָעָם עַל-אַהֲרֹן	ו	י	ק	ה	ל
Une convocation						
vayaqhel וַיִּקְהַל Exode 35:1	וַיִּקְהַל מֹשֶׁה, אֶת-כָּל-עֵדֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל	ו	י	ק	ה	ל

Exode 32:1

La première phrase relate comment le rassemblement autour d'Aaron était grave et violent. C'est la forme verbale **Nifal** au «vaiyqqtol» ou le futur devient passé à cause du VAV conversif au début du verbe. Le dédoublement du qouf accentue l'idée d'un «imitateur» et d'un «singe» et on sait que ce «rassemblement» était rebelle.

וַיֵּרָא הָעָם כִּי־בִשַׁשׁ מֹשֶׁה לִרְדֹּת מִן־הָהָר וַיִּקְהַל הָעָם עַל־אֶהֱרֹן

32:1 «**Le peuple**, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, **s'assembla autour d'Aaron**»

Exode 35:1

Par contre la deuxième phrase relate comment Moïse va rassembler le peuple pour le sanctifier. La forme verbale **Hifil** au vaiyqqtol «le faire faire» signifie «le peuple a été rassemblé», «a été convoqué»

וַיִּקְהַל מֹשֶׁה, אֶת־כָּל־עֵדֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל

«1 Moïse convoqua toute la communauté des enfants d'Israël et leur dit: «Voici les choses que l'Éternel a ordonné d'observer.»

Rappel de l'objet détaillé de l'offrande

Le demi sheqel n'était que pour un dénombrement par tête. Ce n'est pas l'offrande demandée.

«4 Moïse parla à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné. 5 Prenez **sur ce qui vous appartient** une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain; 6 des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre; 7 des peaux de béliers teintes en rouge et des peaux de dauphins; du bois d'acacia; 8 de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant; 9 des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral. 10 Que tous ceux d'entre vous qui ont de l'habileté viennent et exécutent tout ce que l'Éternel a ordonné : 11 le tabernacle, sa tente et sa couverture, ses agrafes, ses planches, ses barres, ses colonnes et ses bases; 12 l'arche et ses barres, le propitiatoire, et le voile pour couvrir l'arche; 13 la table et ses barres, et tous ses ustensiles, et les pains de proposition; 14 le chandelier et ses ustensiles, ses lampes, et l'huile pour le chandelier; 15 l'autel des parfums et ses barres, l'huile d'onction et le parfum odoriférant, et le rideau de la porte pour l'entrée du tabernacle; 16 l'autel des holocaustes, sa grille d'airain, ses barres, et tous ses ustensiles; la cuve avec sa base; 17 les toiles du parvis, ses colonnes, ses bases, et le rideau de la porte du parvis; 18 les pieux du tabernacle, les pieux du parvis, et leurs cordages; 19 les vêtements d'office pour le service dans le sanctuaire, les vêtements sacrés pour le sacrificateur Aaron, et les vêtements de ses fils pour les fonctions du sacerdoce.»

Après que l'offrande ait été apportée

«20 Toute l'assemblée des enfants d'Israël sortit de la présence de Moïse. 21 Tous ceux

qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et **apportèrent** une offrande à l'Éternel אֶת-תְּרוּמַת יְהוָה **הֵבִיאוּ** pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service, et pour les vêtements sacrés. 22 Les hommes vinrent aussi bien que les femmes; **tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent** des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or; chacun présenta l'offrande d'or qu'il avait consacrée à l'Éternel.» (Exode 35:20-22)

Le cœur qui entraîne - l'abondance du cœur

L'abondance était telle que l'on va retrouver dans presque chaque verset, le même verbe «ils apportèrent» heviyou, vayavoou, vayaviyou, etc. tous des verbes conjugués au «hifil» c'est-à-dire «faire faire», «faire apporter».

apporter : racine primaire : 935 **bo** בּוֹא : venir, amener, ... en, entrer, aller, faire, arrêter, atteindre, conduire, être introduit, être posé

Ex 35.5	yéviyeah	כָּל נְדִיב לִבּוֹ, יְבִיֵּאֶה אֶת תְּרוּמַת יְהוָה	5 Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain;
Ex 35.10	yévoou	וְכָל-חֵכֶם-לֵב, בְּכֶם, יָבִאוּ וַיַּעֲשׂוּ, אֶת כָּל-אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה	10 Que tous ceux d'entre vous qui ont de l'habileté viennent et exécutent tout ce que l'Éternel a ordonné :
Ex 35.21	héviyou	וַיָּבִיאוּ כָּל-אִישׁ אֲשֶׁר-נִשְׂאוּ לִבּוֹ וְכָל אֲשֶׁר נָדְבָה רוּחוֹ אֶתוֹ הֵבִיאוּ	21 Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et apportèrent une offrande à l'Éternel pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service, et pour les vêtements sacrés.
Ex 35.22	vayavoou	וַיָּבִיאוּ הָאֲנָשִׁים, עַל-הַנָּשִׁי	22 Les hommes vinrent aussi bien que les femmes; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or; chacun présenta l'offrande d'or qu'il avait consacrée à l'Éternel.
Ex 35.23	héviyou	וְכָל-אִישׁ...-... הֵבִיאוּ	23 Tous ceux qui avaient des étoffes teintées en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre, des peaux de béliers teintées en rouge et des peaux de dauphins, les apportèrent.

Ex 35.24	héviyou	כָּל-מְרִים, תְּרוּמַת כֶּסֶף וְנַחֲשֶׁת, הֵבִיאוּ, אֵת תְּרוּמַת	24 Tous ceux qui présentèrent par élévation une offrande d'argent et d'airain apportèrent l'offrande à l'Éternel. Tous ceux qui avaient du bois d'acacia pour les ouvrages destinés au service, l'apportèrent.
Ex 35.25	vayaviyou	וְכָל-אִשָּׁה חֲכֵמַת-לֵב, בְּיָדֶיהָ טָווּ; וַיְבִיאוּ מִטּוֹה, אֶת-הַתְּכֵלֶת וְאֶת-הָאֲרָגְמָן	25 Toutes les femmes qui avaient de l'habileté filèrent de leurs mains, et elles apportèrent leur ouvrage, des fils teints en bleu, en pourpre, en cramoisi, et du fin lin.
Ex 35.27	héviyou	וְהַנְּשִׂאִם הֵבִיאוּ--אֵת אַבְנֵי הַשֹּׁהַם	27 Les principaux du peuple apportèrent des pierres d'onix et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral;
Ex 35.29	héviyou	הֵבִיאוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל נְדָבָה, לִיהוָה	29 Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, dont le coeur était disposé à contribuer pour l'oeuvre que l'Éternel avait ordonnée par Moïse, apportèrent des offrandes volontaires à l'Éternel.

Il s'agit ici du domaine de l'homme qui est la chose la plus importante. Parmi toute la connaissance de la Parole de Vie, une seule chose est importante chez l'homme : le coeur. Dieu ne regarde ni aux apparences, ni à la connaissance, ni aux capacités ou compétences, mais Dieu est attentif au coeur. Mais attention : parfois on croit recevoir de Dieu quelque chose puis on veut le dire à tout le monde alors qu'en réalité, c'est le coeur tout seul qui s'invente des soit-disant pensées de Dieu. Et alors de ce coeur **non régénéré**, sortent des pensées hostiles ou un manque de zèle pour l'oeuvre de Dieu ou encore toutes sortes de raisonnements pour justifier que Dieu n'a jamais demandé telle ou telle chose, que Dieu n'a jamais ordonné le principe de la dîme, que Dieu n'a jamais instauré une hiérarchie dans la famille, que des écoles des disciples ne viennent pas de Dieu, que nous sommes tous sacrificateurs et que donc nous sommes égaux devant Dieu et donc que nous n'avons plus à écouter ni Moïse ni aucun ministère. C'est précisément ce qui s'est passé avec Dathan Koré et Abiram. dans Nombres 16:3. La terre engloutit 250 hommes. le mot «bala» pour engloutir signifie avaler, envelopper, périr, détruire, perdre, arracher, anéantir. Leur perdition est écrite comme un avertissement pour les rebelles. N'oublions JAMAIS cet avertissement de l'apôtre Paul en Hébreux 13: 17 «*Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes **comme devant en rendre compte**; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.*

Les mauvaises pensées du coeur

Matthieu 15:19 «*Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.*»

Marc 7:21 « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres »

Le cœur est un véritable moteur. On sait que l'homme marche selon son cœur. Plusieurs points intéressants à décrire ici : ceux qui sont «entraînés par le cœur » sont portés, transportés, soulevés par leur propre cœur. Les actions de l'homme, qu'elles soient bonnes ou mauvaises viennent toujours du cœur :

Luc 6:45 «L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.»

Dès lors, ici le peuple hébreu, sous l'impulsion de son propre cœur, était bien disposé. On sait que ce sera provisoire et que cela changera de très nombreuses fois dans toute l'histoire biblique du peuple hébreu.

«21 Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté».

וַיָּבֹאוּ כָּל-אִישׁ אֲשֶׁר-נִשְׂאוֹ לְבוֹ וְכֹל אֲשֶׁר נָדְבָה רוּחוֹ אֶתוֹ הֵבִיאוּ
vayavoou kol ish asher nesao libo vekol asher nadvah rouho oto heviyou

et ils venaient - tout homme - qui (heureux) - entraîné par son cœur - de son esprit de bonne volonté

אֶת-תְּרוֹמַת יְהוָה לְמִלְאכָת אֱהִל מוֹעֵד וְלְכָל-עֲבֹדָתוֹ וּלְבִגְדֵי הַקֹּדֶשׁ:

Ceux qui étaient entraînés par le cœur se dit «vayavoou kol ish asher nesao libo» et nesao libo vient des racines nasa + lev : porter + cœur --> le cœur qui (trans)porte, le cœur qui élève, qui pardonne...

5375 nasa ou nasah נָשָׂא ou נָסָה une racine primaire v

Ps 4.7 porter, transporter, supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, prendre.

Le cœur a une capacité limitée pour porter et supporter :

Le «cœur» est l'un des éléments de l'homme qui est le plus sensible : s'il y a trop d'orgueil, il ne peut résister et alors il «tombe», il s'enorgueillit et finalement ne plaît plus à Dieu. S'il y a trop d'amour et pas assez d'intelligence ou de sagesse, alors il dévie du droit chemin. Pour servir Dieu, il faut au départ un esprit de bonne volonté qui va bien disposer le cœur. Ce cœur va susciter des actions positives. Mais il est important de bien comprendre d'où vient l'impulsion de départ : si le cœur est régénéré, alors le cœur est d'abord soumis à la Rouah Hakodesh : asher nadvah rouho signifie «dont l'Esprit est de bonne disposition». La bonne disposition ne peut venir que de l'Esprit de Dieu. En soi, l'homme n'a pas de bonne disposition. Par nature, il est rebelle.

Genèse 4 : 13 «Caïn dit à l'Éternel : Mon châtement est trop grand pour être supporté »

Les eaux qui représentent le malheur et le péché soulèvent l'arche de Noé. Seule l'enduisage du bois de gopher de l'arche par du poix de kopher (qui représente l'expiation des péchés) sauve l'arche et ses habitants :

Genèse 7 : 17 «*Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crurent et **soulevèrent** (Nasa) l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre.*»

Le cœur a besoin d'être pardonné : Genèse 18 : 26 «*Et l'Éternel dit : Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je **pardonnerai** (Nasa) à toute la ville, à cause d'eux.*»

Le cœur a été entraîné :

Genèse 19 : 21 «*Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce (Nasa), et je ne détruirai pas la ville dont tu parles.*»

Cela indique que le cœur a été «transporté», «pardonné» et qu'une grâce lui a été accordée. Ce cœur a été chargé d'un poids : celui de «porter» le peuple.

Dieu dirige nos cœurs :

La bonne volonté est venue comme une semence plantée par Dieu. «*car c'est Dieu qui **produit** en vous le **vouloir** et le **faire**, selon son bon plaisir.*» (Philippiens 2:13)

D'ailleurs, si notre cœur nous condamne mais que Dieu ne nous condamne pas, Dieu n'est-il pas le Maître de notre cœur ?

«*car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.*» (1 Jean 3:20)

«*mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.*» (1 Pierre 3:4)

5081 nadiyv נָדִיב les grands, princes, chefs, nobles, tyrans, hommes bien disposés, puissants, de bonne volonté, généreux, nobles desseins ; (28 occurrences), **de bonne volonté, bien disposé**, noble, généreux (noble, princier (en rang), noble (en esprit et caractère). Vient de 5068 nadab נָדַב

faire (de bon cœur), bonne volonté, disposé, se montrer prêt, vouloir, faire volontairement, offrande volontaire ; (17 occurrences), inciter, exciter, forcer, pousser quelqu'un à faire une chose, rendre bien disposé.

«*23 Tous ceux qui avaient des étoffes teintées en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre, des peaux de béliers teintées en rouge et des peaux de dauphins, les apportèrent.*

24 Tous ceux qui présentèrent par élévation une offrande d'argent et d'airain apportèrent l'offrande à l'Éternel. Tous ceux qui avaient du bois d'acacia pour les ouvrages destinés au service, l'apportèrent.

25 Toutes les femmes qui avaient de l'habileté filèrent de leurs mains, et elles apportèrent leur ouvrage, des fils teints en bleu, en pourpre, en cramoisi, et du fin lin.

26 Toutes les femmes dont le cœur était bien disposé, et qui avaient de l'habileté, filèrent

du poil de chèvre.

27 Les principaux du peuple apportèrent des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral; 28 des aromates et de l'huile pour le chandelier, pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant. 29 Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, dont le cœur était disposé à contribuer pour l'œuvre que l'Éternel avait ordonnée par Moïse, apportèrent des offrandes volontaires à l'Éternel.

**Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda et
Oholiab, fils d'Ahisamakh, de la tribu de Dan**

«30 Moïse dit aux enfants d'Israël : Sachez que l'Éternel a choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. 31 Il l'a rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages. 32 Il l'a rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, 33 de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art. 34 Il lui a accordé aussi le don d'enseigner, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamakh, de la tribu de Dan. 35 Il les a remplis d'intelligence, pour exécuter tous les ouvrages de sculpture et d'art, pour broder et tisser les étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, et le fin lin, pour faire toute espèce de travaux et d'inventions.»

Lorsqu'on sait que parmi le peuple, les artisans, hommes, femmes, beaucoup étaient qualifiés, on est en droit de se demander pourquoi les deux personnages Betsaleel et Oholiab font exception à la règle puisqu'il sont expressément nommés et appelés. Il est utile de se demander pourquoi. Les textes hébreu parlent des gens du peuple qui étaient des artisans, etc. Pourquoi alors relever ces deux personnes Betsaleel et Oholiab?

Que veut nous dire le Seigneur ?

Exode 31.2 : «J'ai choisi Betsaleel à l'ombre du Tout Puissant, fils de «ma lumière», fils de l'étoffe éclatante, verge (sceptre) de la tribu de Yehoudah (louange à Dieu)

1212 Betsal'el בְּצִלְאֵל « à l'ombre », « sous la protection de Dieu » était non seulement artisan mais il était aussi **inventeur et enseignant**. On a 2 Betsaleel :

1. fils d'Huri et descendant de Hur ; artisan habile dans tous les métiers du métal, du bois, et l'un des architectes du tabernacle.

2. Israélite, un des fils de Pachath-Moab qui du temps d'Esdras avait une épouse étrangère. Ce nom est composé de **BE+TSEL+EL** «dans l'ombre de l'Éternel» de 6738 et 410 + préfixe de préposition (9 occurrences).

6738 tsel צֶל ombre, ombrage (ombre sur des degrés, sur un cadran solaire, comme protection, ombre symbolique du temporaire de la vie); (49 occurrences). L'ombre ainsi projetée grâce au soleil sert de balise, de jalon, de mesure. Cette ombre, malgré qu'elle soit destinée à passer quelqu'un ou quelque chose sous silence, **sert à protéger le peuple sous la protection divine.**

vient de 6751 tsalal צַלַל une racine primaire (identique à 6749 à travers l'idée de planer au-

dessus - être dans l'ombre, touffu ; (2 occurrences), être ou devenir sombre. Toujours dans cet ordre d'idée, le mot 6754 tselem צֶלֶם vient d'une racine du sens d'ombrager ; image, figure, ombre, simulacre, idole ; (17 occurrences), idoles (de divinités), ressemblance, simple, vide, image, simulacre, ombre, ténèbres, (fig.). 6749 tsalal צַלַל une racine primaire : enfoncés (1 occurrence). Ex 15.10 (Qal) enfoncer, être submergé. 6750 tsalal צַלַל une racine primaire (identique à 6749 à travers l'idée de vibration) étourdir, frémir ; (4 occurrences); tinter, trembloter.

En tant que **fil** de Uriy, Betsaleel אֲוִרִי est fils de la lumière (8 occurrences). Uri signifie « ardent, lumière ». Notons que Betsaleel avait été choisi : il avait reçu une onction particulière pour le service.¹

Notons aussi que dans le nom de Betsaleel on découvre de manière cachée, la croix.

Exode 36

«1 Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Éternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Éternel avait ordonné.

2 Moïse appela Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles dans l'esprit desquels l'Éternel avait mis de l'intelligence, tous ceux dont le cœur était disposé à s'appliquer à l'œuvre pour l'exécuter. 3 Ils prirent devant Moïse toutes les offrandes qu'avaient apportées les enfants d'Israël pour faire les ouvrages destinés au service du sanctuaire. Chaque matin, on apportait encore à Moïse des offrandes volontaires.

La croix

Le tableau qui suit, conçu par Daniel Steen, nous montre la croix qui, il faut bien le dire, ne se retrouve pas telle quelle dans la Bible hébraïque si ce n'est de manière illustrée au 18ème siècle avant JC dans les caractères proto-sinaïtiques de la lettre tav, la dernière lettre de l'alphabet.

Pourtant le dictionnaire contemporain «Shorashon»² révèle une racine trilitère étonnante :

tselav צלב est une racine qui ne se trouve pas dans la Bible mais que l'on rencontre dans les racines du langage courant. Elle signifie : **croiser, métisser, crucifier, signe de croix**. Tselav est donc la « croix », **traverser, franchir, croiser**.

צלב	1 2P crucifier
	375F le signe de croix
	7R 5 croiser; métisser

Avec « tselav » nous nous situons donc à la croisée des chemins là où nous sommes appelés à traverser ou à franchir un obstacle. Si on rentre plus dans le détail du mot, tselav est

² Le Shorashon est un lexique hébreu contemporain contenant près de 4000 racines hébraïques, créé par Ilan Lev, un cadre dirigeant dans une grande entreprise industrielle.

composée de tsel (l'ombre) et de lev (le cœur).

<p>tselav צֶלַב croix, traverser, franchir, croiser.</p>			
<p>לֵב 3820 lev : cœur</p> <p>vient de 3823 לָבַב lavav ravir le cœur, ravir le cœur, accélérer le cœur, captiver ou blesser le cœur</p>		<p>צֶלַ 6738 tsel : ombre</p> <p>(49 occurrences), ombre sur des degrés ou sur un cadran solaire, ombre comme protection «à l'ombre de tes ailes», ombre symbolique temporaire de la vie).</p> <p>vient de 6751 tsalal צָלַל «planer au-dessus être dans l'ombre»²</p>	
<p>לָבֵן Leven blancheur</p>		<p>צֶלַע - צֶלַח 6739 tsela (Araméen)</p> <p>dans le sens de courbure - prier - adorer</p>	
<p>לָבֵן lavan 3835 blanchir, faire des briques, briques, blanc, ; (8 occurrences), être blanc.</p>	<p>לִבְנָה livnah 3840 blanc, clarté, transparence.</p>	<p>צֶלַח tsalah 6740 rôtir, apprêter ; (3 occurrences) rôtir comme une offrande</p>	<p>צֶלַע tsala 6760 courber, boiter, adversité, pencher d'un côté, calamité</p>
<p>3843 לִבְנָה levenah</p> <p>vient de 3835 n f- tuile, brique, pavé. (11 occurrences), brique en argile blanche, blanchie au feu</p>		<p>צֶלַח tsalah ou צֶלַח tsaleah 6743 ou</p> <p>צֶלַח tsaloah</p> <p>prosperer, réussir, saisir, surprendre, passer, traverser, être vainqueur, accomplir</p>	

Oholiab, fils d'Ahisamakh, de la tribu de Dan

Pour ce qui est de Oholiab, fils d'Ahisamakh, de la tribu de Dan, il était l'assistant de Bestaleel.

171 Oholiy'ab **אֶהְיָאב** assistait Betsaleel dans la construction du tabernacle. Oholiy'ab est composé de «ohel» (168 **אֶהֶל** : signifie tente, maison) et de «Ab» «père» : **«tente du père»**. Il était le fils de 294 Achiysamakh **אֶחִי־סַמַּךְ** le **«frère du soutien»**, un homme de la tribu de Dan, père de Oholiab, travailleur au tabernacle. Selon le nom qu'il porte et la racine hébraïque du nom de son père, il représente l'identité spirituelle de quelqu'un sur lequel on peut s'appuyer sans problème, quelqu'un de confiance, d'affermi, quelqu'un qui est prévoyant, quelqu'un qui va s'appesantir et va jusqu'au bout :

5564 samakh **סַמַּךְ** signifie :

La confiance : **avoir confiance, s'approcher,**

Un appui sûr : **avoir pourvu, s'appuyer sur, se reposer, résider, poser, mettre**

Un soutien : **soutien, soutenir, prendre,**

Quelqu'un d'affermi : **s'appesantir, être affermi, être ferme**

Dieu l'avait donné à Betsaleel avec tous ses attributs.

Une mauvaise gestion nuit à l'œuvre de Dieu et risque même de l'arrêter

«4 Alors tous les hommes habiles, occupés à tous les travaux du sanctuaire, quittèrent chacun l'ouvrage qu'ils faisaient, 5 et vinrent dire à Moïse : Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter les ouvrages que l'Éternel a ordonné de faire. 6 Moïse fit publier dans le camp que personne, homme ou femme, ne s'occupât plus d'offrandes pour le sanctuaire. On empêcha ainsi le peuple d'en apporter. 7 Les objets préparés suffisaient, et au delà, pour tous les ouvrages à faire.»

C'est l'exemple type des serviteurs dans une œuvre qui sont obligés de suppléer au manque d'ouvriers. Des pasteurs qui doivent «faire le taxi», des enseignants qui doivent nettoyer les locaux, d'autres qui doivent constamment se battre avec un outil informatique déficient, des serviteurs de Dieu qui doivent gérer des problèmes financiers des fidèles ou pire encore des pasteurs qui sont dans des situations financières précaires parce que les membres ne comprennent pas l'utilité de la dîme, toutes ces choses nuisent au bon avancement d'un ministère

Au lieu de se consacrer au ministère auquel il a été appelé, il est obligé de faire le travail pour lequel d'autres personnes qui avaient été appelées, ne veulent pas s'engager : ils sont obligés de gérer d'autres obligations qui ne leur ont pas été demandées. Ici Dieu avait demandé d'une part que le peuple apporte le strict nécessaire pour la construction du Mishkan et d'autre part que les artisans construisent le tabernacle et tous les objets qui y sont liés. Du fait que trop de matériaux continuaient toujours d'arriver, les travaux risquaient tout simplement de s'arrêter.

Il est bien connu que pour qu'un chantier de la construction puisse avancer le mieux qu'il soit, il faut gérer efficacement le rapport entre l'apport des matériaux dans le temps et le nombre d'ouvriers. On peut voir sur des graphiques l'exacte démonstration de ce qui se passait dans le désert du Sinaï. Au début le rendement augmentait puisque les matériaux arrivaient sans discontinuer et que les ouvriers étaient en quantité suffisante puis une diminution très sensible du rendement du chantier commençait à se faire sentir à partir du moment où le nombre d'ouvriers prévu par les chefs de chantiers augmentait ou encore si les matériaux devaient arriver tous en même temps en grand nombre et au mauvais moment. Le risque est précisément que le chantier s'arrête net à cause des problèmes de stockage du surplus des matériaux.

Le tabernacle construit sur base d'éléments imparfaits, séparés

Avant de rentrer à proprement parler dans la construction et l'installation du Mishkan, interrogeons nous sur ce qui pourrait sembler être une **répétition** entre les parashot Teroumah, Tetsaveh où Dieu donne des ordres relatifs à la construction du Mishkan et les parashot Vayaqhel-Pekoudé où ces ordres devront être exécutés.

Pour comprendre réellement ce qui se cache derrière ces répétitions, il faut les analyser en détail.

C'est en comparant plusieurs phrases qu'on va tout de suite comprendre ce qu'il faut chercher.

Ce ne sera pas tant la différence grammaticale entre les textes d'avant et ceux d'après qui vont avoir de l'importance mais c'est leur sens profond. Lorsque Dieu donne des ordres de manière globale, la grammaire est différente lorsqu'il s'agit de les exécuter.

Dans Teroumah et Tetsaveh il est question «d'ordonner de faire» et dans Vayaqhel-Pekoudé, il est question du «faire».

Quelques exemples

L'ordre donné	L'exécution
Les 20 piliers qui vont faire le pourtour du Mishkan	
<i>Exode 26:20 «Tu feras vingt planches»</i>	<i>Exode 36:23 « On fit vingt planches pour le tabernacle»</i>



<p>עֲשָׂרִים קָרֶשׁ <i>essrim qeresh</i> Les vingt planches sont données au singulier C'est une forme de globalité : les planches représentent une entité unie : «ehad»- c'est du moins l'ordre de Dieu</p>	<p>עֲשָׂרִים קָרָשִׁים <i>essrim qerashim</i> les vingt planches sont données au pluriel C'est un groupe de plusieurs individualités, toutes différentes et qui ne sont pas (encore) unies entre elles mais que Dieu va unir en un «tout»</p>
<p>Les 2 chérubins d'or sur le kaporet (propitiatoire)</p>	
<p><i>Exode 25:18 «Puis tu feras deux chérubins d'or»</i></p>	<p><i>Exode 37:7 «Il fit deux chérubins d'or»</i></p>
<p>וַעֲשִׂיתָ שְׁנַיִם כְּרֻבִים <i>veasita shenaïm kerouviym</i> Les deux chérubins sont des entités plurielles distinctes (shenaïm pluriel duel état absolu de sheniy שְׁנִי)</p>	<p>וַיַּעַשׂ שְׁנֵי-כְרֻבִים <i>vayaas shné kerouviym</i> Les «deux chérubins» sont reliés entre eux : (il s'agit d'un «état construit»), sont des entités séparées. Le soin est donné à chaque partie séparément. (shnéi pluriel état construit de sheniy)</p>
<p>Les cinquante agrafes d'or</p>	
<p><i>Exode 26:6 « Tu feras cinquante agrafes d'or; tu joindras les tapis l'un à l'autre au moyen de ces agrafes, de sorte que le tabernacle forme un tout »</i></p>	<p><i>Exode 36:18 «On fit cinquante agrafes d'airain, pour assembler la tente, afin qu'elle formât un tout.»</i></p>
<p>וַעֲשִׂיתָ, חֲמִשִּׁים קָרְסֵי זָהָב <i>veasiyta hamishiym qarsé zahav</i> et tu feras cinquante «ensemble d'agrafes» d'or</p> <p>וַחֲבַרְתָּ אֶת-הַיְרִיעַת אִשָּׁה אֶל- אֲחֹתָהּ, בְּקָרְסִים <i>vehibbarta et-hayeriyt ishah el ahotah baqerasiym</i> et tu assembleras les tapis «une femme» vers «une sœur» dans les agrafes</p> <p>וַהְיֶה הַמִּשְׁכָּן, אֶחָד <i>vehayah hamishkan ehad</i> et le tabernacle deviendra ehad (un tout)</p>	<p>וַיַּעַשׂ קָרְסֵי נְחֹשֶׁת, חֲמִשִּׁים <i>vayaas qarsé nehoshet, hamishiym</i> on fit cinquante agrafes d'airain au nombre de cinquante</p> <p>לְחַבֵּר אֶת-הָאֹהֶל, לְהִיּוֹת אֶחָד <i>lehabber et-haohel, lihyiot ehad</i> pour assembler la tente pour qu'elle devienne une unité</p>

Le détail :

L'ordre de construction des 20 piliers qui vont faire le pourtour du Mishkan *Exode 26:20* «Tu feras vingt planches» les mots *essrim qeresh* קָרֶשׁ qoresh 7175 où le mot est donné au singulier alors qu'il s'agit d'un pluriel. Il s'agit donc ici d'un nom «générique» global, il s'agit d'une «entité».

וּלְצֶלַע הַמִּשְׁכָּן הַשְּׁנִיית לְפָאת צִפּוֹן עֲשָׂרִים קָרֶשׁ:
oultsela hamishkan hasheniym liphat tsafon essrim qeresh

L'exécution de la construction des 20 piliers se fera en Exode 36:23 «vingts planches»
עֲשִׂימ קְרָשִׁים essrim qerashim où le mot qeresh est donné dans son individualité.
Au moment où on va exécuter le travail, un soin particulier sera apportée à chaque partie
individuellement.

L'ordre de construction des 2 chérubins d'or sur le propitiatoire dans Exode 25:18 «Puis
tu feras deux chérubins d'or» s'écrit veasita shenaïm kerouviym עֲשִׂיתָ שְׁנַיִם כְּרֻבִים
verra son exécution s'accomplir de manière individualisée où le soin sera apporté en
particulier en Exode 37:7 וַיַּעַשׂ שְׁנֵי כְרֻבִים vayaas shné kerouvim. Il ne s'agit plus
d'une «entité» mais de deux individus distincts qui ont tous les 2 leurs personnalités.

Lorsqu'il sera question des crochets dans Exode 26:6

« Tu feras cinquante agrafes d'or; tu joindras les tapis l'un à l'autre au moyen de ces agrafes,
de sorte que le tabernacle forme un tout »

destinés à suspendre la tente du Tabernacle, on verra

וְעָשִׂיתָ, חֲמִשִּׁים קְרָסֵי זָהָב

veasiyta hamishiym qarsé zahav

et tu feras cinquante «ensemble» d'agrafes d'or

וְחִבַּרְתָּ אֶת-הַיְרִיעֹת אִשָּׁה אֶל-אַחֲתָהּ, בְּקְרָסִים

vehibbarta et-hayeriyt ishah el ahotah baqrasiym

et tu assembleras les tapis une femme vers une sœur dans les agrafes

וְהָיָה הַמִּשְׁכָּן, אֶחָד

vehayah hamishkan ehad

et le tabernacle deviendra ehad (un tout)

Lors de leur placement, les agrafes sont données au pluriel construit «qarsé zahav», une
agrafe se dit קָרַס qaras (7164) «tomber», «plier», «courber», «se pencher», «s'accroupir.»
On peut interpréter comme suit : tu feras un jubilé où seront unis tous ceux qui
s'agenouilleront et tu mettras ensemble tous ceux qui seront attristés, femmes avec sœurs
ensemble, afin que la Maison de Dieu soit unie. Le verbe vehayah est le verbe devenir au
passé mais transformé en futur, «qui a été et qui sera fait, et qui sera pour toujours ehad».

Quand l'ordre est donné, le mishkan devra devenir une unité, et non des ensembles séparés.
Par contre, l'exécution qui va accomplir l'ordre donné va prendre tous ces éléments séparés
les uns des autres et puis Dieu va les unir ensemble pour en faire un ensemble ehad, un
tout. Dieu ne prévoit pas, lors de son exécution, un Mishkan qui représenterait l'absolu,
le monde céleste ou la Maison de Dieu parfaite, qui n'a aucun rapport avec la réalité du
peuple hébreu. Dieu construit ce Mishkan non à partir d'éléments qui sont tous parfaits
mais à partir d'éléments qui ne le sont pas !

On peut voir l'accomplissement en Exode 36:13 et Exode 36:18

Exode 36:13 «On fit cinquante agrafes d'or, et l'on joignit les tapis l'un à l'autre avec les agrafes. Et le tabernacle forma un tout.»

וַיַּעַשׂ, חֲמִשִּׁים קָרְסֵי זָהָב	vayaas hamishiym qarsé zahav	on fit cinquante agrafes d'or
וַיַּחְבֵּר אֶת-הַיְרִיעֹת אֶחָת אֶל-אֶחָת	vayehabber et hayeriyot hahat el-ahat	et l'on assembla les tapis l'un à l'autre
בְּקָרְסֵים, וַיְהִי הַמִּשְׁכָּן, אֶחָד	baqrasiym vayehiy hamishkan ehad	dans les agrafes et le tabernacle devint un tout

Exode 36:18 «On fit cinquante agrafes d'airain, pour assembler la tente, afin qu'elle formât un tout.»

וַיַּעַשׂ קָרְסֵי נְחֹשֶׁת, חֲמִשִּׁים	vayaas qarsé nehoshet, hamishiym	on fit cinquante agrafes d'airain au nombre de cinquante
לְחַבֵּר אֶת-הָאֵהָל, לְהִיֵּת אֶחָד	lehabber et-haohel, liheyiot ehad	pour assembler la tente pour qu'elle devienne un tout

Golgotha : l'exécution de l'ordre de rachat par la valeur du «sheqel fendu» en Exode 30:13

Il faut se rappeler que chaque enfant d'Israël est représenté par un demi shekel dans les socles des solives du Mishkan. Le don que chacun doit faire représente sa valeur en kopher, c'est-à-dire en expiation des péchés.

L'ordre :

«13 Voici ce que donneront tous ceux qui seront compris dans le dénombrement: un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire, qui est de vingt guéras; un demi-sicle sera le don prélevé pour l'Éternel. 14 Tout homme compris dans le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, paiera le don prélevé pour l'Éternel. 15 Le riche ne paiera pas plus, et le pauvre ne paiera pas moins d'un demi-sicle, comme don prélevé pour l'Éternel, afin de racheter leurs personnes. 16 Tu recevras des enfants d'Israël l'argent du rachat, et tu l'appliqueras au travail de la tente d'assignation; ce sera pour les enfants d'Israël un souvenir devant l'Éternel pour le rachat de leurs personnes.»

L'ordre donné se dit comme suit au V₁₃ :

Exode 30:13 «Voici ce que donneront tous ceux qui seront compris dans le dénombrement: **un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire**, qui est de vingt guéras; un demi-sicle sera le don prélevé pour l'Éternel.»

זֶה יִתְּנוּ, כָּל-הָעֵבֶר עַל-הַפְּקָדִים--מִחֲצִית הַשֶּׁקֶל, בְּשֶׁקֶל הַקֹּדֶשׁ:

עֲשׂוּרִים גְּרָה, הַשֶּׁקֶל--מִחֲצִית הַשֶּׁקֶל, תְּרוּמָה לַיהוָה

Dans l'expression *mahatsiyt hasheqel besheqel haqodesh*

on trouve la nécessité du rachat mais on ne trouve pas le rachat lui-même.

Le **demi**-sheqel selon le sheqel de la sainteté

Le sheqel provient de sa racine 8254 shaqal שֶׁקֶל *peser de l'argent, payer le poids, remettre des talents, livrer au trésor, trésorier* ; (22 occurrences); *peser, soupeser, payer*. La valeur financière de quelqu'un ou de quelque chose se voit à son «poids dans une balance». C'est similaire à la gloire de Dieu ou d'un homme : son poids «kavod». Au plus il fallait payer une valeur en sheqel, au plus ça devait représenter sa valeur en «gloire», c'est-à-dire *sa valeur devant Dieu*.

Il arrivait dans certaines époques que des souverains s'asseyaient dans une balance et il fallait ajouter de l'or dans la balance de son propre poids. C'est l'image que l'on voit ici.

La «moitié» d'un sheqel se dit 4276 mahatsiyth מִחֲצִית n f. : moitié, demi, milieu (milieu du jour, midi, etc). Ce mot signifie «*en provenance d'un partage*» et vient du verbe 2673 hatsah הִצַּח une racine primaire qui signifie partager, répartir, séparé, diviser, moitié, atteindre, couper en deux, découper, vivre à moitié (sa vie).

Ce «partage», cette «division» trouve son accomplissement par la Présence de Dieu (la lettre Hé) ajoutée au mot 2671 hets הִצַּח un nom masc. archers, flèche, traits, bois, plaie ; (53 occurrences), dard, trait, éclair.

Les archers avec leur arc dans la Bible sont ceux qui prient et qui envoient des traits contre l'ennemi pour recevoir la bénédiction promise par Dieu. Ces flèches de l'intercession doivent avoir un effet de dard, d'éclair et produisent des plaies. Et lorsqu'on décoche des flèches hets הִצַּח alors Dieu apparaît hatsah הִצַּח et l'archer divin par excellence c'est Yeshoua qui est descendu pour livrer un combat : «le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable»(1 Jean 3 : 8) : c'est le dard de Dieu qui a provoqué une plaie, celle d'**Esaië 53**. L'enseignement de la «moitié» nous montre que la venue du Rédempteur a provoqué une «séparation» : la séparation des ténèbres et de la lumière. La Présence de Dieu dans la vie des hommes provoque la séparation entre le saint et le profane, entre la semaine et le shabbat. C'est la raison pour laquelle le mot hets commence par le péché (la lettre het) et que la présence de Dieu (la lettre Hé) ne fait pas disparaître le péché. Lorsque Dieu rentre dans la vie d'un homme, il n'enlève pas le péché : il le sépare.

Lorsque Abraham demandait une preuve de l'accomplissement de la promesse d'un fils, Dieu lui fit cette remarque à l'aide de l'image des animaux partagés.

La Présence de Dieu ne provoque pas la disparition du péché : elle provoque la séparation. C'est ce qu'on va découvrir dans l'exécution de l'ordre suivant en Exode 38:26.

L'exécution de l'ordre : le rachat des âmes

Exode 38:26 « C'était un **demi-sicle par tête**, la moitié d'un sicle, selon le sicle du sanctuaire,

pour chaque homme compris dans le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, soit pour six cent trois mille cinq cent cinquante hommes.»

<p>בְּקַע, לַגְּלֹגֶלֶת, מִחֲצִית הַשֶּׁקֶל beqa laggoulggolet, mahatsiyt hasheqel <i>un demi-sicle par tête, la moitié d'un sicle</i> <i>(un sheqel fendu en 2)</i></p>	<p>1235 beqa בְּקַע nm - demi-sicle (2 occurrences) : demi, pièce appelée « sicle du sanctuaire » ou « sicle saint », demi-sicle (d'argent, d'or ou de bronze. vient de 1234 baqa בְּקַע une racine primaire : fendre, déchirer, au travers, s'ébranler, brèche, passer, se frayer un passage, fendre le ventre, invasion, écraser, s'emparer, éclater, ouvrir, couvrir, poindre, sortir</p> <p>1538 goulgoleth גֻּלְגֹּלֶת ; n f par tête, crâne ; (12 occurrences). tête, scrutin, crâne, liste de recensement; vient de 1556 galal גָּלַל rouler (les péchés)</p>
<p>בְּשֶׁקֶל הַקֹּדֶשׁ--לְכֹל הָעֶבֶר עַל-הַפְּקֻדִים besheqel haqodesh--lekhoh haover al hapqoudim <i>selon le sicle du sanctuaire, pour chaque homme compris dans le dénombrement</i></p>	<p>5674 abar עָבַר une racine primaire ; verbe passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre</p> <p>6485 paqad פָּקַד - dénombrement, punir, châtier, châtiment, se souvenir, oublier, établir, surveillance, visiter, voir, vengeance, comptes, dépôt, aux soins de, avoir souci</p>

<p>מִבֶּן עֶשְׂרִים שָׁנָה וּמַעְלָה, mibben essriym shanah vamaelah Plusieurs significations ou interprétations possibles selon la racine : 2 racines donnent deux sens différents מ+על «en venant du dessus» ou le verbe racine 4603 ma'al מַעַל <i>depuis l'âge de vingt ans et au-dessus</i> <i>depuis ceux de 20 ans qui vont faire l'alyah</i></p> <p>לְשֵׁשׁ-מֵאוֹת אֶלֶף וּשְׁלֹשֶׁת lëshet-meot éleph ousheloshet 600 mille et 300</p> <p>אַלְפִים, וַחֲמֵשׁ מֵאוֹת וַחֲמִשִּׁים alaphiym vahamesh meot vahamishiym <i>six cent trois mille cinq cent cinquante</i></p>	<p>4605 ma'al מַעַל vient de 5927 - en haut, au-dessus, par-dessus, sur, tête, à partir de, dès, porter, entouré, haut degré, très, outre, grandes, grandeur, le ciel, lieux élevés, monter, s'élever, jusqu'à ce jour</p> <p>4604 ma'al מַעַל infidélité, transgression, infidèle, commettre des péchés, multiplier (les transgressions), à cause du péché, perfidie, iniquité ; commettre une action infidèle ou traître, transgression (contre l'homme ou contre Dieu.)</p> <p>eleph אֶלֶף gros (bétail), bœufs, famille, comme possession, nom de nombre : mille, groupe d'hommes, famille, une compagnie d'hommes avec un chef, troupes</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Exode 36:8-18 Les tapis de fin lin retors : Les dimensions «temporelles» des tapis : l'enfantement

«8 Tous les hommes habiles, qui travaillèrent à l'œuvre, firent le tabernacle avec dix tapis de fin lin retors et de fil bleu, pourpre et cramoisi; on y représenta des chérubins artistement travaillés. «9 La longueur d'un tapis était de vingt-huit coudées; et la largeur d'un tapis était de quatre coudées; la mesure était la même pour tous les tapis.»

אָרֶךְ הַיְרִיעָה הָאֶחָת שְׁמֹנֶה וְעֶשְׂרִים בְּאַמָּה וְרֹחַב אַרְבַּע בְּאַמָּה
orekh hayeriyah haahat shmoneh veeseriym baammah verohav harbba baammah
longueur du tapis unité composée 28 coudées et large de 4 coudées

הַיְרִיעָה הָאֶחָת מִדָּה לְכֻלֵּי הַיְרִיעוֹת:

Un tapis se dit 3407 yeriyah יְרִיעָה n f - tapis, tente, pavillon, couverture ; 54 occurrences) rideau, drap. Ce mot tire sa racine de יָרַע yara (3415) *déplaire, déplaisir, à regret, sans pitié, attristé, peiner, faire du mal, mauvais, pâture, être puni, effroi, indigné*. On retrouve ce verbe dans 22 occurrences bibliques. La dimension rectangulaire de tous les tapis se calcule tout logiquement en longueur/largeur soit 28/4 coudées (4x7) soit 12,74 m x 1,80 m.

La coudée est un nom féminin אַמָּה ammah (520) *coudée, fondement, terme*. Ce mot vient de 517 em אִם mère, naissance, maternelles, carrefour ; (220 occurrences); il s'agit donc de la mère d'un humain, ou d'un point de départ ou de division. Dès lors la longueur (de temps) de 28 coudées des tapis correspond à 1 cycle de la menstruation d'une femme de 28 jours.

Une longueur se dit en hébreu 753 orekh אָרֶךְ n m *longueur, long, longue, prolongation, hauteur, lenteur, étendue, pieds, durée des temps* (95 occurrences). vient de 748. Cette longueur peut être soit physique, soit longueur de temps. La longueur des tapis a une analogie avec le temps puisqu'il est question d'une longueur, de patience. D'ailleurs la racine de ce mot est אָרַךְ 748 arakh *prolonger, rester, s'arrêter, survécurent, longueur, lent, attendre, persévérer, suspendre, allonger*. Il s'agit ici d'une durée plus qu'une longueur. (34 occurrences).

La longueur physique est liée à la prolongation, l'extension prolongée des jours. On parle d'ailleurs d'allonger des cordes de tentes et de croître longuement.

La longueur des tapis est de 28 coudées : soit 4 semaines de 7 jours ou encore 4 semaines de 7 semaines ou encore 4 jubilé de 49 ans).

Le chiffre 28 représente le nombre de semaines nécessaire pour qu'un fœtus devienne un embryon, où son cœur bat, où son squelette prend forme. C'est là qu'on va voir augmenter en taille l'utérus. Il y aura alors «dilatation».

Concernant la «largeur» de 4 coudées (1,80 m) l'hébreu utilise un mot qui est une dimension en largeur mais qui est aussi un adjectif (un chemin large, etc.): c'est le mot 7341 rohab רֹחַב large, largeur, multiplié, se répandre, étendue, espace, épaisseur ; (101 occurrences). Ce mot vient de la racine 7337 rahab³ רָחַב - *élargir, mettre au large,*

3 Rahab, est une prostituée qui a pris soin des 2 hébreux venus espionnés Jéricho. (Josué 2)

étendre, ouvrir, sauver, augmenter, vaste, dilater, occuper, chauve.

Les tapis ont une «durée» de 28 coudées de long sur une «dilatation» de 4 coudées.

«on y représenta des chérubins artistement travaillés.»

כְּרֻבִים מַעֲשֵׂה הַשֵּׁב עָשָׂה אֹתָם:

kerouviym maaseh **hoshev** asah otem

des chérubins travaillés **artistement** on y exécuta

«artistement travaillés» : Le tabernacle est le seul endroit où on peut reproduire les choses du ciel, les regarder, méditer, etc. La traduction «artistement» ne correspond pas entièrement à la réalité.

2803 **hashab** הָשִׁב *imputer, regarder, prendre, méditer, changer, **artistement**, faire, **art**, invention, tenir compte, compter, considérer, évaluer, passer, penser, dessein, désirer, donner, ingénieur, réputation, projet, imaginer, voir, concevoir, réfléchir, prendre garde, se livrer, valeur, pensée, ressembler, respect, comploter ; (124 occurrences) :*

penser, projeter, estimer, calculer, inventer, porter un jugement, imaginer, compter.

- a. *imputer, compter.*
- b. *ce qui est pensé, être estimé.*
- c. *considérer, être attentif à.*
- d. *être considéré.*

Ces chérubins כְּרוּבִים kerouv (3742, 3743) «bénédiction» sont des êtres angéliques dont la forme est composée de celles de l'homme, du taureau, du lion et de l'aigle, ces trois animaux symboles de force et d'intelligence (Ézéchiel 1 et 10). Ils sont : les gardiens d'Éden, présents au trône de Dieu, représentés au-dessus de l'Arche de l'Alliance, sont présents avec le char de l'Éternel.

«10 Cinq de ces tapis furent joints ensemble; les cinq autres furent aussi joints ensemble. 11 On fit des lacets bleus au bord du tapis terminant le premier assemblage; on fit de même au bord du tapis terminant le second assemblage. 12 On mit cinquante lacets au premier tapis, et l'on mit cinquante lacets au bord du tapis terminant le second assemblage; ces lacets se correspondaient les uns aux autres. 13 On fit cinquante agrafes d'or, et l'on joignit les tapis l'un à l'autre avec les agrafes. Et le tabernacle forma un tout.



- Les Tapis de poil de chèvre,
- La couverture de peaux de béliers teintés en rouge,
- La couverture de peaux de dauphins,
- Les planches et les tenons (yadot),
- Les bases d'argent,
- Les barres en bois d'acacia

- Les anneaux
- Les voiles
- Les crochets
- Les chapiteaux, tringles,
- L'arche
- Ustensiles,
- Chandelier
- Tables etc.

«14 On fit des tapis de poil de chèvre, pour servir de tente sur le tabernacle; on fit onze de ces tapis. 15 La longueur d'un tapis était de trente coudées, et la largeur d'un tapis était de quatre coudées; la mesure était la même pour les onze tapis. 16 On joignit séparément cinq de ces tapis, et les six autres séparément. 17 On mit cinquante lacets au bord du tapis terminant un assemblage, et l'on mit cinquante lacets au bord du tapis du second assemblage. 18 On fit cinquante agrafes d'airain, pour assembler la tente, afin qu'elle formât un tout.

19 On fit pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins, qui devait être mise par-dessus.

20 On fit les planches pour le tabernacle; elles étaient de bois d'acacia, placées debout. 21 La longueur d'une planche était de dix coudées, et la largeur d'une planche était d'une coudée et demie. 22 Il y avait pour chaque planche deux tenons, joints l'un à l'autre; l'on fit de même pour toutes les planches du tabernacle. 23 On fit vingt planches pour le tabernacle, du côté du midi. 24 On mit quarante bases d'argent sous les vingt planches, deux bases sous chaque planche pour ses deux tenons. 25 On fit vingt planches pour le second côté du tabernacle, le côté du nord, 26 et leurs quarante bases d'argent, deux bases sous chaque planche. 27 On fit six planches pour le fond du tabernacle, du côté de l'occident. 28 On fit deux planches pour les angles du tabernacle dans le fond; 29 elles étaient doubles depuis le bas et bien liées à leur sommet par un anneau; on fit de même pour toutes aux deux angles. 30 Il y avait ainsi huit planches, avec leurs bases d'argent, soit seize bases, deux bases sous chaque planche. 31 On fit cinq barres de bois d'acacia pour les planches de l'un des côtés du tabernacle, 32 cinq barres pour les planches du second côté du tabernacle, et cinq barres pour les planches du côté du tabernacle formant le fond vers l'occident; 33 on fit la barre du milieu pour traverser les planches d'une extrémité à l'autre. 34 On couvrit d'or les planches, et l'on fit d'or leurs anneaux pour recevoir les barres, et l'on couvrit d'or les barres.

35 On fit le voile de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors; on le fit artistement travaillé, et l'on y représenta des chérubins. 36 On fit pour lui quatre colonnes d'acacia, et on les couvrit d'or; elles avaient des crochets d'or, et l'on fondit pour elles quatre bases d'argent.

37 On fit pour l'entrée de la tente un rideau de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors; c'était un ouvrage de broderie. 38 On fit ses cinq colonnes et leurs crochets, et l'on couvrit d'or leurs chapiteaux et leurs tringles; leurs cinq bases étaient d'airain.»

Exode 37

«1 Betsaleel fit l'arche de bois d'acacia; sa longueur était de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. 2 Il la couvrit d'or pur en dedans et en dehors, et il y fit une bordure d'or tout autour. 3 Il fonda pour elle quatre anneaux d'or, qu'il mit à ses quatre coins, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre côté. 4 Il fit des barres de bois d'acacia, et les couvrit d'or. 5 Il passa les barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour porter l'arche. 6 Il fit un propitiatoire d'or pur; sa longueur était de deux coudées et demie, et sa largeur d'une coudée et demie. 7 Il fit deux chérubins d'or; il les fit d'or battu, aux deux extrémités du propitiatoire, 8 un chérubin à l'une des extrémités, et un chérubin à l'autre extrémité; il fit les chérubins sortant du propitiatoire à ses deux extrémités. 9 Les chérubins étendaient les ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se regardant l'un l'autre; les chérubins avaient la face tournée vers le propitiatoire.

10 Il fit la table de bois d'acacia, sa longueur était de deux coudées, sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. 11 Il la couvrit d'or pur, et il y fit une bordure d'or tout autour. 12 Il y fit à l'entour un rebord de quatre doigts, sur lequel il mit une bordure d'or tout autour. 13 Il fonda pour la table quatre anneaux d'or, et mit les anneaux aux quatre coins, qui étaient à ses quatre pieds. 14 Les anneaux étaient près du rebord, et recevaient les barres pour porter la table. 15 Il fit les barres de bois d'acacia, et les couvrit d'or; et elles servaient à porter la table. 16 Il fit les ustensiles qu'on devait mettre sur la table, ses plats, ses coupes, ses calices et ses tasses pour servir aux libations; il les fit d'or pur.

17 Il fit le chandelier d'or pur; il fit le chandelier d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs, étaient d'une même pièce. 18 Six branches sortaient de ses côtés, trois branches du chandelier de l'un des côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté. 19 Il y avait sur une branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs, et sur une autre branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs; il en était de même pour les six branches sortant du chandelier. 20 A la tige du chandelier il y avait quatre calices en forme d'amande, avec leurs pommes et leurs fleurs. 21 Il y avait une pomme sous deux des branches sortant du chandelier, une pomme sous deux autres branches, et une pomme sous deux autres branches; il en était de même pour les six branches sortant du chandelier. 22 Les pommes et les branches du chandelier étaient d'une même pièce; il était tout entier d'or battu, d'or pur. 23 Il fit ses sept lampes, ses mouchettes et ses vases à cendre d'or pur. 24 Il employa un talent d'or pur, pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles. 25 Il fit l'autel des parfums de bois d'acacia; sa longueur était d'une coudée et sa largeur d'une coudée; il était carré, et sa hauteur était de deux coudées. Des cornes sortaient de l'autel. 26 Il le couvrit d'or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes, et il y fit une bordure d'or tout autour. 27 Il fit au-dessous de la bordure deux anneaux d'or aux deux côtés; il en mit aux deux côtés, pour recevoir les barres qui servaient à le porter. 28 Il fit des barres de bois d'acacia, et les couvrit d'or.

29 Il fit l'huile pour l'onction sainte, et le parfum odoriférant, pur, composé selon l'art du parfumeur.»

Exode 38

1 Il fit l'autel des holocaustes de bois d'acacia; sa longueur était de cinq coudées, et sa largeur de cinq coudées; il était carré, et sa hauteur était de trois coudées. 2 Il fit, aux quatre coins, des cornes qui sortaient de l'autel, et il le couvrit d'airain. 3 Il fit tous les ustensiles de l'autel, les cendriers, les pelles, les bassins, les fourchettes et les brasiers; il fit d'airain tous ces ustensiles. 4 Il fit pour l'autel une grille d'airain, en forme de treillis, qu'il plaça au-dessous du rebord de l'autel, à partir du bas, jusqu'à la moitié de la hauteur de l'autel. 5 Il fonda quatre anneaux, qu'il mit aux quatre coins de la grille d'airain, pour recevoir les barres. 6 Il fit les barres de bois d'acacia, et les couvrit d'airain. 7 Il passa dans les anneaux aux côtés de l'autel les barres qui servaient à le porter. Il le fit creux, avec des planches.

8 Il fit la cuve d'airain, avec sa base d'airain, en employant les miroirs des femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation.

9 Il fit le parvis. Du côté du midi, il y avait, pour former le parvis, des toiles de fin lin retors, sur une longueur de cent coudées, 10 avec vingt colonnes posant sur vingt bases d'airain; les crochets des colonnes et leurs tringles étaient d'argent. 11 Du côté du nord, il y avait cent coudées de toiles, avec vingt colonnes et leurs vingt bases d'airain; les crochets des colonnes et leurs tringles étaient d'argent. 12 Du côté de l'occident, il y avait cinquante coudées de toiles, avec dix colonnes et leurs dix bases; les crochets des colonnes et leurs tringles étaient d'argent. 13 Du côté de l'orient, sur les cinquante coudées de largeur, 14 il y avait, pour une aile, quinze coudées de toiles, avec trois colonnes et leurs trois bases, 15 et, pour la seconde aile, qui lui correspondait de l'autre côté de la porte du parvis, quinze coudées de toiles, avec trois colonnes et leurs trois bases. 16 Toutes les toiles formant l'enceinte du parvis étaient de fin lin retors. 17 Les bases pour les colonnes étaient d'airain, les crochets des colonnes et leurs tringles étaient d'argent, et leurs chapiteaux étaient couverts d'argent. Toutes les colonnes du parvis étaient jointes par des tringles d'argent. 18 Le rideau de la porte du parvis était un ouvrage de broderie en fil bleu, pourpre et cramoisi, et en fin lin retors; il avait une longueur de vingt coudées, et sa hauteur était de cinq coudées, comme la largeur des toiles du parvis; 19 ses quatre colonnes et leurs quatre bases étaient d'airain, les crochets et leurs tringles étaient d'argent, et leurs chapiteaux étaient couverts d'argent. 20 Tous les pieux de l'enceinte du tabernacle et du parvis étaient d'airain.

Haftarah

1Rois 7.13 à 8.23

Jérémie 30.18 à 31.14

Psaume 131

Brit Hadasha

Marc 15.42 à 16.20

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁴, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

4 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoi.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et

- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Notes de fin

1 UNE ÉTUDE SUR DEUX TÉMOINS DE L'ANCIEN TESTAMENT

<http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm>

Qui ne connaît Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, David – pour n'en citer que quelques-uns – et les prophètes ? Nous croyons à l'histoire de leur vie, comme collaborateurs, interprètes et témoins de Dieu dans ses importants desseins concernant la Rançon. Mais qui connaît Betsaleel et Oholiab ? Contrairement aux personnages cités précédemment, ils ne sont que très rarement mentionnés dans nos études. Pourtant, ils trouvent place dans la Parole de Dieu et ont fourni un travail admirable.

Leur histoire est courte. Elle n'est racontée que dans quelques versets. Mais leur œuvre – servie par la sagesse de Dieu – est magnifique et plus que surprenante.

Voyons en Exode. Le chapitre 31, versets 1 à 6, parle de deux hommes dont les capacités extraordinaires émanaient de Dieu et qui furent désignés pour accomplir une œuvre divine particulièrement importante. « L'Éternel parla à Moïse et dit : sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver des pierres à enchâsser, de travailler le bois et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. Et voici, je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan. »

Cette courte histoire peut nous sembler banale et sans importance et on est tenté de la négliger. Elle décrit Betsaleel comme un maître des arts manuels et Oholiab comme son assistant.

Nous devons comprendre que notre rôle est de « dispenser droitement » la Parole de Dieu (voir 2 Timothée 2 : 15) ; de reconnaître le lien qui existe entre le travail confié à ces deux hommes et la signification symbolique de chacune de leurs actions. Alors, nous comprendrons que cette « banale » évocation contient une glorieuse perspective du Plan de Dieu. Rien, dans la Parole de Dieu, n'est sans signification. - Josué 21 : 45 ; 1 Rois 8 : 56.

L'histoire de Betsaleel et Oholiab se situe après la sortie d'Égypte des enfants d'Israël, lorsque Moïse reçut de Dieu les instructions pour la construction du Tabernacle. Ces deux hommes – particulièrement doués et favorisés par la puissance de l'Esprit de Dieu – furent les « artisans itinérants » du Tabernacle littéral qui conduisit le peuple d'Israël durant son périple jusqu'à la Terre Promise.

Mais qu'avaient-ils de remarquable à part leurs talents particuliers ? Pourquoi nous sentons-nous contraints de témoigner à propos de ces hommes passant presque inaperçus dans la Parole de Dieu ?

Revenons sur le texte en Exode 31 : 1-6 : « L'Éternel parla à Moïse et dit : sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda... » Que devons-nous en penser ?

D'autres hommes, qui avaient des « cœurs sages », ont travaillé pour le Temple de Dieu, d'après les indications du Tout-Puissant (Exode 36 : 1, 2) ; pourtant seuls Betsaleel et Oholiab sont cités pour réaliser cette œuvre sainte grâce aux dons que Dieu leur accorda. Nous savons que les noms des Israélites avaient des significations profondes. Betsaleel en français signifie 'dans l'ombre de Dieu' ou 'sous la protection de Dieu' ou encore 'fils de l'ombre divine' ; tandis que Oholiab peut être traduit par 'famille du Père' ou 'tente du Père'.

Gardons ces expressions en mémoire et intéressons-nous aux noms du père et du grand-père de Betsaleel. Il était le fils d'Uri qui signifie 'lumière' ; c'est une abréviation d'Uriel qui a le sens de 'Dieu est lumière' ou 'éclairé par Dieu'. Du grand-père Hur, il nous est dit que son nom signifie 'noble, libre ou né-libre', mais aussi 'grotte, fosse, trou'.

Résumons :

Betsaleel = 'fils de l'ombre divine'

Le père Uri = 'lumière'

Le grand-père Hur = 'noble, né-libre ; grotte, fosse, trou'.

Au fait que cette famille ait une attache divine par son nom, il faut ajouter qu'on disait de Betsaleel qu'il était « rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages », pour réaliser le sanctuaire que Dieu avait prévu d'édifier au milieu des enfants d'Israël.

En Exode 31 : 4, 5, les talents de Betsaleel sont mis en évidence. Nous posons encore une fois la question : pourquoi cet homme doué de talents particuliers est-il mentionné dans les Saintes Écritures ? Rappelons-nous les paroles familières de l'apôtre Paul en Romains 15 : 4 : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction. »

L'Ancien Testament donne une image symbolique variée, vivante et merveilleuse de la nature de Jésus, l'Oint de Dieu. On retrouve dans la personne de Betsaleel une partie de ce caractère - extraordinairement marquant - qui nous interpelle sur sa mission divine. Essayons de « dispenser droitement la Parole de Vérité », de comprendre et d'ordonner les instructions que le Père Éternel nous donne.

DÉSIGNÉ PAR SON NOM

Jéhovah, Dieu avait mis « de la sagesse et de l'intelligence pour exécuter les ouvrages destinés au service du sanctuaire » dans « les cœurs sages » de nombreux hommes. (Exode 36 : 1). Mais seul Betsaleel a été nommé pour exercer la plus haute fonction dans la réalisation de cette construction.

Environ 1300 ans plus tard, Dieu désigne à nouveau un homme par son nom ; un homme dont l'antype et l'authenticité sont bien plus élevés et puissants que le type érigé de mains d'hommes - le sanctuaire des enfants d'Israël dans le désert. C'est Jésus de Nazareth, dont l'engendrement et la naissance grâce à la puissance du Saint Esprit de Dieu, est consigné pour l'éternité dans le premier chapitre de l'Évangile de Luc, versets 24 à 38.

« Et voici, tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus » (v. 31). Le fiancé de Marie, lui aussi, reçoit un message divin. Nous le trouvons dans l'Évangile de Matthieu chapitre 1 versets 18-25 : « ...tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (v. 21)

Rappelons-nous : Betsaleel signifie 'fils de l'ombre divine' ou 'sous la protection de Dieu' ; l'ange Gabriel dit à Marie : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. » (Luc 1 : 32) 'Fils du Très-Haut' ! Betsaleel était le fils d'Uri qui signifie 'Lumière'. Jésus est le fils de l'être le plus élevé dans l'univers – le Créateur du ciel et de la terre. Quel témoignage l'apôtre Jean donne-t-il de Lui ? « Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres » (1 Jean 1 : 5) Peu à peu, nous découvrons une certaine relation entre Betsaleel et notre Seigneur Jésus-Christ, car Il voulait – et veut encore - faire comprendre précisément ses résolutions pour le rétablissement, à ceux qui ont « des oreilles pour entendre » et « des yeux pour voir ».

Voyons si nous sommes sur la bonne voie, grâce à ces éléments. Si Dieu est lumière, l'être qu'Il a appelé à la vie ne peut qu'être lumière lui aussi. Jean-Baptiste en témoigne lorsqu'il parle de Jésus : « En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes. » (Jean 1 : 4). Et un peu plus loin : « Cette lumière était la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » (v. 9)

La Bible Segond révisée dit : « C'était la véritable lumière qui éclaire tout homme venant au monde » (Même traduction que dans la Bible allemande Elberfeld). Oui, Jésus dit de Lui-même : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » - Jean 8 : 12.

Le grand-père Hur de la famille de Betsaleel est aussi mentionné. Son nom doit également avoir quelque chose d'intéressant à nous enseigner. D'après le dictionnaire des noms bibliques, Hur a une importante signification. Nous l'avons déjà mentionné : 'grotte, fosse, trou' et 'noble, né-libre'. Ces dénominations concernent-elles notre Seigneur ?

L'apôtre Jean commence son Évangile par ces mots : « Au commencement était la Parole

et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » Quelle place d'honneur élevée ! La première création divine ! Salomon parle de cet être vivant, la première création issue des mains de Dieu, qu'il nomme sagesse en Proverbes 8 : 22 : « L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. » La même création de Dieu parle à l'apôtre Jean en Apocalypse 3 : 14 : « Voici ce que dit l'AMEN, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu » Véritablement – un Noble, de noblesse divine, un 'né-libre' (du péché).

Notre Seigneur quitta volontairement sa glorieuse existence pré-humaine. Par amour pour son Père (et par amour pour les hommes) Il s'abaissa à la nature humaine ; certes parfait, sans péché, comme Adam avant sa chute, mais humain, avec tous ses sentiments et ses besoins. En rendant volontairement ce droit à vie humaine juste, Il permit grâce à ce sacrifice, de racheter le droit à la vie perdu par Adam. Le noble droit à la vie humaine de Jésus de Nazareth reste dans la 'grotte' ou dans la 'fosse' de la mort ; c'est ainsi que le seul pécheur volontaire Adam et tous ses descendants sont libérés de la sentence de mort. A l'heure prévue par Dieu, ils seront réveillés du sommeil de la mort et auront l'occasion d'obtenir le droit à la vie éternelle, parfaite, sans péché.

Il nous reste un élément intéressant à rechercher : « Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda... » (Exode 31 : 2). Le fait que Juda soit mentionné ici, nous rappelle les paroles d'Apocalypse 5 : 5 : « Et l'un des vieillards me dit : ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. »

Juda, en hébreu Jehuda, signifie 'louange'. Il est écrit de Léa, l'épouse que Jacob n'aimait pas : « Elle devint encore enceinte et enfanta un fils et elle dit : cette fois je louerai l'Éternel. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda. » - Genèse 29 : 35.

N'est-ce pas le Logos, n'est-ce pas Jésus, Celui qui a la plus haute louange de Dieu ? Il est notre Seigneur et Sauveur ; par Lui toute notre reconnaissance et nos louanges reviennent de droit au Père Céleste. Et dans un temps futur, chacun pliera le genou devant Lui, dans le ciel, sur la terre, sous la terre, aux siècles des siècles !

Nous comprenons pourquoi le Tout-Puissant Lui confia la responsabilité de préparer les « matériaux » du Tabernacle spirituel. Betsaleel, type de la figure antitypique céleste, était simplement un membre de l'humanité déchue ; mais sa mission et ses dons divins nous orientent vers le grand architecte du divin sanctuaire invisible dans le ciel, le Temple de Dieu, la Sion du Père Céleste, qui sera la demeure de l'Éternel. - Psaume 132 : 13.

OHOLIAB

« Et voici, je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan » (Exode 31 : 6). Oholiab signifie 'tente' ou 'famille du père'.

Dans le chapitre 16 de l'épître aux Romains, Paul désigne de nombreux frères et sœurs par leur nom, auxquels il envoie des salutations. Certains sont signalés comme étant des « compagnons d'œuvre en Jésus-Christ », bien que certainement tous fussent des compagnons d'œuvre en Jésus-Christ. Dans les Écritures, ceux qui « travaillaient pour le royaume de Dieu » (Colossiens 4 : 11) ou précisément les « compagnons d'œuvre en Jésus-Christ » étaient les membres de la véritable Église de Christ, l'Éclésià du temps de l'Évangile. Nous les connaissons comme « l'épouse de Christ », le « Temple de Dieu » ; ainsi, nous pouvons voir en Betsaleel et Oholiab une des nombreuses figures de la Nouvelle Création (Tête et Corps) du Dieu Tout-Puissant.

L'apôtre écrit aux assemblées de Corinthe : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? ... car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » - 1 Corinthiens 3 : 16, 17.

Ahisamac, le père d'Oholiab, était de la tribu de Dan. 'Dan' se traduit par 'juge'. Quelles relations subtiles, il y a entre ces images significatives, dans ce petit verset ? C'est encore dans les enseignements de l'apôtre Paul que nous découvrons une série d'interprétations significatives : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront la terre ... ? »

Le rétablissement de l'humanité déchue et les arrangements pour son retour à l'harmonie avec Dieu sont encore futurs. Car la construction du Tabernacle spirituel n'est pas terminée. Le nombre des élus du temps de l'Évangile n'est pas atteint ; ils sont encore en préparation, les derniers membres doivent encore être « taillés, meulés et polis. »

Paul explique aux fidèles de Jésus à Éphèse les changements dans leur vie spirituelle et leur but en disant : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu [comparez avec le nom Oholiab]. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes [cf. Apocalypse 21 : 14], Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » - Éphésiens 2 : 19-22.

« RECEVEZ MES INSTRUCTIONS »

Dans cet ensemble issu de l'humanité déchue, appelé à une miraculeuse œuvre divine et spirituelle, les « compagnons d'œuvre en Jésus-Christ » ont beaucoup à apprendre. « Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur. » (Matthieu 11 : 29). C'est le fondement essentiel pour se préparer à devenir une « pierre vivante » (1 Pierre 2 : 5), prête à être sertie dans « l'habitation de Dieu en Esprit. »

La justice demande aussi un long et difficile apprentissage et commence par une solide connaissance de son moi personnel. La justice, la sagesse, une miséricorde sincère et un amour profond pour la malheureuse humanité sont le but final et le contenu permanent de cette mission. Paul encourage souvent en ce sens ses frères sur le chemin : « Ayant donc

de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (2 Corinthiens 7 : 1). « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » - Romains 8 : 13.

« ET ENSEIGNEZ-LEUR À OBSERVER TOUT CE QUE JE VOUS AI PRESCRIT » - Matthieu 28 : 20.

De tous les dons que l'Éternel accorda à nos deux artisans, il y en a un que nous n'avons pas encore étudié : « Il lui (Betsaleel) a accordé aussi le don d'enseigner, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan. » - Exode 35 : 34.

Jésus de Nazareth, le fils de Dieu, apporta sur la terre l'Évangile de la délivrance et du Royaume de Dieu et Il enseignait les hommes : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » (Jean 7 : 46). « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7 : 16). Et les paroles de Dieu, qui sortaient de sa bouche, furent transmises au loin par ses disciples. Ceux qui recevaient ces enseignements avec des cœurs sages et fidèles, avaient la noble mission d'instruire d'autres hommes dans la Parole de Dieu et de continuer la mission (Matthieu 28 : 20) du Seigneur en tant que collaborateurs de Christ pour le Royaume de Dieu. « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ » dit Paul. - 2 Corinthiens 5 : 20.

« Moïse appela Betsaleel, Oholiab et tous les hommes habiles, dans l'esprit desquels l'Éternel avait mis de l'intelligence, tous ceux dont le cœur était disposé à s'appliquer à l'œuvre pour l'exécuter. » (Exode 36 : 2). N'est-ce pas à nouveau une figure réjouissante, pour le peuple de Dieu en Esprit, pour tous les compagnons d'œuvre de Christ, appelés à construire le sanctuaire céleste ? Pour les disciples du Seigneur, ce travail comporte deux aspects : travailler sur soi-même et laisser la foi travailler sur soi. « Car sans moi (ou séparés de moi) vous ne pouvez rien faire », disait Jésus à ses disciples.

LA FILLE DU ROI

Encore une fois, notre relativement petit symbole a quelque chose à nous dire. Plus tard seulement, en Exode 38, nous apprenons ce que Oholiab avait à réaliser. D'abord, au verset 22, il est dit que Betsaleel faisait « tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse ; il eut pour aide Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan, habile à graver, à inventer et à broder sur les étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi et sur le fin lin. » - Verset 23.

Dans le type, nous voyons la collaboration de la « fiancée de Christ », représentée par Oholiab ; non pas dans le sens de la fonction de juge, mais dans une autre merveilleuse action. Dans le verset 14 du Psaume 45, nous retrouvons la fiancée et coopératrice, dans la perfection de sa beauté céleste. « Son vêtement est brodé d'or » (nous savons que l'or est le symbole de la nature divine). « Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits de couleurs » (à Dieu). Pour conserver sa sobre robe blanche de justice que le Seigneur Lui-même lui

a donnée, elle a travaillé avec grand soin les belles broderies des vertus chrétiennes durant son pèlerinage et sa coopération. Pour compléter cette image de la construction terminée du tabernacle céleste, il est bon de lire les paroles de l'apôtre Pierre, citées en 1 Pierre 1 : 3-11.

Ce petit extrait d'Exode 31 nous fait comprendre aujourd'hui, que les deux artisans, Betsaleel et Oholiab, vivant il y a environ trois mille cinq cents ans et qui réalisèrent la mission confiée par Dieu, sont pour nous le type terrestre de ce qui deviendra une réalité spirituelle particulièrement glorieuse et sublime : Christ et son Église. Pourrions-nous avoir, sans ces nombreux symboles terrestres que nous donne l'Ancien Testament, la moindre idée de la puissance incroyable et de la beauté du monde spirituel invisible ?

Betsaleel et Oholiab ont été choisis par l'Être le plus élevé de l'Univers pour mener à bien l'œuvre la plus étonnante : la « Tente de la Rencontre » (le Tabernacle) parmi les enfants d'Israël dans le désert. Christ et son Église construisent et forment un Tabernacle spirituel bien plus élevé et grandiose – non un objet matériel pour les yeux humains. Nous le considérons par la foi.

« JE L'AI REMPLI DE L'ESPRIT DE DIEU POUR EXÉCUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGES » - Exode 31 : 3, 5.

Rappelons-nous que Betsaleel était l'instrument de Dieu. Il lui donna l'avantage sur tous les autres compagnons. Lui seul était responsable de la réalisation précise de chaque partie du Tabernacle, d'après les ordres de Dieu.

L'étude du Tabernacle en tant que type nous révèle miracle sur miracle dans le monde divin et spirituel – et son action sur nous et en nous, êtres humains. Chaque partie petite ou grande, chaque thème, chaque action des sacrificateurs orientent les yeux de notre foi vers une réalité spirituelle qui ne manquera pas de submerger d'étonnement l'humanité aveugle et sourde. Tout l'univers poussera des cris d'allégresse, lorsque le dernier petit trait de cette merveilleuse « ombre des choses à venir » sera accompli. - Hébreux 8 : 5 ; 10 : 1.

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28 : 18). « L'ombre » de la préférence donnée à Betsaleel est devenue une réalité plus que glorieuse dans le Fils de Dieu.

En Colossiens 1 : 17-20, nous lisons : « Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude [comp. Colossiens 2 : 9] habitât en lui ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. »

L'or, l'argent et l'airain (le bronze), la taille de la pierre, pour les enchâsser dans la construction

du temple sans coup de marteau – ou également dans le pectoral du souverain sacrificateur, le travail dans chaque sorte d'ouvrage pour la préparation et la construction du sanctuaire divin repose dans ses mains, celles de notre Sauveur. Il est le Chef, le Maître d'œuvre, la pierre angulaire du plan de salut divin que notre miséricordieux Créateur avait prévu avant la fondation du monde et qu'Il avait ancré dans le serment d'alliance avec Abraham : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Genèse 22 : 18). Et l'apôtre Paul éclaircit cette ancienne promesse encore incomprise, en disant : « ...et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ. » (Galates 3 : 16), pour la gloire de Dieu, le Père.

Tagesanbruch – Septembre-Octobre 2001

2 Ne pas confondre la racine **tsalal** qui veut dire planer, être dans l'ombre avec le mot **tsahal** L'Armée de défense d'Israël (en hébreu Tsva Hagana LeIsrael^{10,11}, צְבָא הַהַגָּנָה (לְיִשְׂרָאֵל), nom également traduit en français par Forces de défense d'Israël, est l'armée de l'État d'Israël. Elle est couramment désignée en français par l'acronyme Tsahal (hébreu : צה"ל).

Table des matières	
22 Vayaqhel וַיִּקְהַל «Il a convoqué»	2
Le shabbat AVANT les travaux du Mishkan	3
Exode 35.1 à 40.38	4
La disposition du cœur dans nos assemblées	5
L'heure est au rassemblement	6
«1 Moïse convoqua toute l'assemblée des enfants d'Israël, et leur dit»	6
La convocation, le rassemblement	6
Rappel de l'objet détaillé de l'offrande	7
Après que l'offrande ait été apportée	7
Le cœur qui entraîne - l'abondance du cœur	8
Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda et	12
Oholiab, fils d'Ahisamakh, de la tribu de Dan	12
Exode 36	13
La croix	13
Oholiab, fils d'Ahisamakh, de la tribu de Dan	14
Une mauvaise gestion nuit à l'œuvre de Dieu et risque même de l'arrêter	15
Le tabernacle construit sur base d'éléments imparfaits, séparés	15
Quelques exemples	16
Golgotha : l'exécution de l'ordre de rachat par la valeur du «sheqel fendu» en Exode 30:13	19
L'ordre :	19
Le demi -sheqel selon le sheqel de la sainteté	20
L'exécution de l'ordre : le rachat des âmes	20
Exode 36:8-18 Les tapis de fin lin retors : Les dimensions «temporelles» des tapis : l'enfantement	21
Exode 37	24
Exode 38	25
Haftarah	26
1Rois 7.13 à 8.23	26
Jérémie 30.18 à 31.14	26
Psaume 131	26
Brit Hadashah	26
Marc 15.42 à 16.20	26
Avertissement	27
Bibliographie	28
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	29
Notes de fin	31

